



TRANSMMAURIENNE
VANOISE
by DARE 2B



ULTRA VTT TRANSMMAURIENNE VANOISE

UNE AVENTURE EXCEPTIONNELLE !

A l'étude depuis quelques années, le mode Ultra de la Transmaurienne Vanoise a vu le jour ce dimanche 18 juillet, à l'occasion de la 33^{ème} édition de la mythique course à étapes.

UNE ÉPREUVE HORS-NORME

Au programme de cette aventure VTT hors-norme, un parcours transfrontalier entre France et Italie à effectuer en duo. Si le concept et l'évocation d'une chevauchée fantastique au cœur des montagnes alpines laisse rêveur, les caractéristiques du Mode Ultra font retrouver le sens des réalités.

Un parcours de 270km et 10 000m de D+, à effectuer dans un laps de temps de 50h maximum.

C'est depuis la station d'Aussois, ce 18 juillet 2021 à 11h, que les 21 binômes se sont retrouvés pour cette épreuve d'endurance.

Après un contrôle méticuleux du matériel obligatoire de la part de l'organisation, s'assurant que les participants partent avec une base d'équipement, ils se sont alignés au départ, prêt à en découdre avec ce parcours exceptionnel. Entre stress, excitation et envie de se confronter au tracé, la ligne de départ débordait d'énergie en ce dimanche matin.

UN PARCOURS TRANSFRONTALIER

Avec 6 cols à plus de 2 000 mètres d'altitude et près d'une cinquantaine de kilomètres dans le Piémont italien, le tracé de l'Ultra a challengé nos participants du début à la fin. Le parcours n'étant pas balisé, c'est uniquement grâce à leur GPS qu'ils ont pu s'orienter sur la trace.

Cette façon de procéder, simple formalité pour les participants les plus aggueris, a demandé une certaine adaptation pour d'autres.

De stations village en hameaux, de singles techniques en pistes forestières, les participants de l'Ultra ont traversé la Haute Maurienne Vanoise de long en large, découvrant des panoramas verdoyants et des paysages accidentés et rocailloux.

Après une première section peu technique de 55Km en direction de Val Cenis, de Bessans et de Bonneval-sur-Arc, les participants ont pu apprécier l'authenticité montagnarde du hameau de l'Ecot, véritable écrin préservé au pied de l'Iseran. Avec la chaleur qui montait dans la vallée, une halte salvatrice attendait les équipes à la Base de Vie #1, située au stade de biathlon de Bessans.

De retour sur le vélo, les participants ont entamé l'iconique Chemin du Petit Bonheur pour une nouvelle section de 33km avec la première grosse difficulté de la journée, le Col de Sollières. Juché à 2 640m, les équipages ont pu y découvrir la couleur azurée du lac du Mont Cenis et une vue imprenable sur les glaciers de la Vanoise. Ils ont ensuite basculé vers la Base de Vie #2, au refuge du Petit Mont Cenis. Petite pause avant de remonter sur le vélo et d'effectuer une boucle autour du lac. Cette boucle de 43km et 1 300m de D+ comportait un rapide passage en Italie, sur d'anciennes voies romaines cassantes qui ont tétanisé les bras des participants. Retour en France sur le Sentier des 2000 en direction du Fort de Ronce, gardien de ce chemin en balcon surplombant le lac.

La nuit s'installe et avec elle, la pluie. La montagne s'enveloppe d'un voile humide, glaçant nos coureurs et tempérant leur motivation. Le deuxième passage à la Base de Vie du Petit Mont Cenis est le bienvenu, et permet aux équipages de retrouver chaleur, vêtements secs et nutrition. Entre la soupe et les diots, véritable

spécialité du refuge du Petit Mont Cenis, les participants sont repartis gonflés à bloc en direction de Bramans et de la Norma en prenant une bifurcation par le Chemin du Petit Bonheur. Avec les intempéries des jours précédents l'Ultra, l'organisation a préféré éviter le secteur du Col du Fond (2 155m), jugé trop dangereux pour un passage en pleine nuit. La sécurité des coureurs étant une donnée primordiale pendant cet Ultra, tous les participants étaient équipés d'une balise GPS. Le petit boîtier, installé sur le vélo permettait aux coureurs d'appuyer sur le bouton SOS en cas d'urgence et d'être redirigé vers le PC Course qui pouvait ainsi entrer en contact avec eux et connaître leur localisation. Cet outil était aussi utile pour permettre aux spectateurs et aux familles de suivre en temps réel les coureurs et d'apprécier leur progression.

Une fois arrivés à la Norma, les participants se sont attaqués à la montée de Val Fréjus pour profiter de la chaleur et de la convivialité de la Base de Vie #4 située à la Maison du Thabor. En fonction des arrivées, en pleine nuit ou au petit matin, les transats, poufs et lits de camps ont été pris d'assaut.

Après 171km parcourus et près de 5 500m de dénivelé positif, l'aventure ne faisait que commencer car les grosses difficultés allaient à la rencontre des participants restants. En sortant de la Base de Vie #4, ils se sont dirigés vers le Col de la Vallée Etroite (2 435m) point de passage historique pour l'Italie. Tels les contrebandiers qui arpentaient ces chemins il y a quelques décennies, nos participants ont relié la ville de Bardonnechia pour une halte à la Base de Vie #5. La descente, technique et accidentée, additionnée à la chaleur réfléchissant sur les rochers a puisé dans les dernières forces des binômes.

Sans tomber dans le cliché, les ravioles, les tagliattelles et le café offert à la Base de Vie #5 ont permis aux participants de reprendre des forces et de visualiser avec plus de confiance leur passage sur la ligne d'arrivée. Avant de revenir en France, les équipes restantes devaient affronter le Col de la Roue (2 555m) et une longue montée harassante de plus de 10km. Passé le col, la redescente sur Val Fréjus s'est révélée tout aussi épuisante que la montée, défiant la lucidité de nos coureurs.

Le nouveau passage à la Base de Vie #6 de Val Fréjus a marqué la dernière ligne droite de l'aventure. A partir de ce moment là, plus le droit d'abandonner, même plus le droit de douter, un seul objectif occupait l'esprit de nos participants, finir coûte que coûte. Avec 38km et 1 600m de D+ à avaler avant le gong ultime, le final de l'épreuve consistait en un passage par les forts de l'Esseillon avant une boucle finale par les barrages de Plan d'Amont et de Plan d'Aval au dessus d'Aussois.

UNE AVENTURE HUMAINE

Avec des profils variés, l'aventure du Mode Ultra aura été vécue de façon totalement différente par les participants. Entre les compétiteurs jouant la gagne, les aventuriers déterminés et les amateurs obstinés, le voyage de l'Ultra aura été propre à chacun. Péripéties, faits de course, mauvaises passes et regain d'énergie, l'Ultra s'est vécu en dents de scie, avec ses moments forts et ses longues traversées solitaires.

Au final, une même satisfaction a empli le cœur de nos participants, les visages marqués par la fatigue ont rapidement laissé la place aux larmes de joie et aux sourires victorieux. Les binômes, soudés à jamais par ces heures d'efforts se rappelleront longtemps de cette première édition du mode Ultra de la Transmaurienne Vanoise.

Saluons la Team Dare2b, composée de Julien MONCOMBLE et de Louis SMET, qui ont brillamment bouclé le parcours au bout de 28h46 d'efforts. Applaudissons notre première équipe mixte, les Gones DSN74 composée de Marine FAVARO et Damien CORBI qui ont bouclé le parcours en 35h43. Félicitons les 9 binômes Ultra Finisher ayant franchi la ligne d'arrivée et l'ensemble des 42 partants qui resteront à jamais dans l'histoire du Mode Ultra de la Transmaurienne Vanoise.

CONTACT PRESSE

Agence LVO | Amaury LOUIN
amaury@lvorganisation.com - 06 33 30 49 60